

Dossier

Tourisme de demain : Question d'idées...

C'est du "grand tour" des jeunes aristocrates anglais au XVIIIe siècle et de leurs habitudes de voyager pour se détendre qu'il faut dater l'apparition du terme "tourisme". Faire un tour, c'est donc voyager à la recherche d'aventure, à la découverte du monde et de ses merveilles, des autres cultures et patrimoines, des us et coutumes différents, des lieux savants ou sacrés, des lieux de guérison du corps ou de l'âme, des saveurs et senteurs exotiques...

Depuis, le développement du tourisme est marqué dans le monde par des effets de contagion successifs. Toutes les classes d'âge, toutes les professions, toutes les nationalités en sont touchées et chacune exprime à sa manière ses besoins de voyager: dans le rêve, dans la réalité ou dans le monde virtuel, selon le mode de vie, le niveau socioculturel ou les possibilités économiques. La consommation touristique se généralise et, bien que freinée parfois par des phénomènes imprévus ou non maîtrisables (crash économique, guerres, catastrophes naturelles ou technologiques, instabilité sécuritaire, défaillances du système de transport, etc.), le tourisme reste imperturbablement l'activité économique la plus rentable dans la plupart des pays du monde.

Ainsi voyager devient presque vital: pour s'ouvrir sur l'autrui, vivre en société ou s'isoler dans la nature, se cultiver, se divertir, se soigner, mesurer ses forces dans des compétitions diverses, relever des défis possibles et impossibles : quand le "trop plein" de stress nous envahit, s'échapper vers d'autres horizons devient salutaire; quand l'ennui nous guette, l'injection d'une dose d'adrénaline liée au changement devient indispensable.

Mais, si la plupart du temps le terme de "voyage" est pour nous synonyme d'un déplacement plus ou moins lointain, curieusement on s'aperçoit aujourd'hui que l'on peut voyager simplement en changeant de quartier pour peu qu'il nous attire par une offre alléchante, que l'on peut voyager même en restant assis devant l'écran d'un ordinateur ou d'un téléviseur ... Oui, les temps ont changé.

Quelles implications alors pour nous, les architectes, urbanistes, aménageurs, les sociologues, économistes et planificateurs ? Quelles nouvelles formes de voyages pouvons nous mettre en piste pour anticiper les destinations du tourisme de demain, pour intégrer la toile du tourisme des réseaux ? La question reste ouverte, puisque toutes les réponses n'ont pas encore été explorées. Au-delà des considérations économiques ou environnementales, au-delà des pressions mondialisatrices, où que nous soyons, au creux intime de nos cœurs deux souhaits différents, deux alternatives se dessinent d'ores et déjà:

- celle de s'échapper, de s'isoler, de se détendre en contemplant la nature et ses merveilles dans le respect du miracle de l'existence et de ses équilibres fragiles;
- ou celle de plonger dans le tourbillon du mouvement, à la recherche de stimulus, des sentiments extrêmes, des connaissances anciennes, des savoirs nouveaux, des savoir-faire innovants, des échanges, contacts et expériences variées.

A nous d'en deviner les formes et les programmes à proposer. A nous d'en respecter les limites. Bien que cela semble paraître paradoxal, l'une et l'autre de ces alternatives relèvent du domaine du possible dans le milieu urbain. Tout n'est alors qu'une question d'idées ...

E. B. Azzag



المطرف
سياحة الغد : مسألة أفكار...

- 32 Enjeux de la politique nationale de développement du tourisme
- 38 Tourisme balnéaire en Algérie : raisons d'un échec...
- 42 Pratiques et contraintes du tourisme littoral...
- 48 Tunisie : à la recherche de l'or bleu
- 55 Architecture intégrée et tourisme écologique...
- 59 En attente d'une stratégie globale ...
- 60 Pour un développement du tourisme culturel...
- 64 Retour aux sources...

